



Chapitre 1 Un travail et des images

L'histoire que je vais vous raconter commence en 1895.

Cette année-là, moi, Mademoiselle Alice (comme tout le monde m'appelle), j'ai vingt-deux ans et absolument besoin de gagner ma vie¹.

J'ai passé une enfance merveilleuse entre le Chili, la France et la Suisse. Mais quand notre famille de libraires s'est retrouvée ruinée, nous avons dû rentrer à Paris. Quelques mois après, mon père est mort. Depuis, je vis seule avec ma mère, totalement incapable de faire face à sa nouvelle situation de veuve².

1. Gagner ma vie : travailler pour gagner de l'argent.

2. Veuve : femme dont le mari est mort.

Je me suis donc inscrite à des cours de sténo-
 dactylo¹ et, sur la recommandation d'un de mes
 15 professeurs, je décide de me présenter pour un
 poste de secrétaire au Comptoir général de pho-
 tographie. Un an plus tard, cette société deviendra
 les studios Gaumont, et ma vie en sera changée.
 Mais ça, je ne le sais pas encore!

20 Quand je rencontre monsieur Gaumont² pour
 la première fois, il me détaille de la tête aux pieds.

«Votre recommandation est excellente, Made-
 moiselle. Mais la place est importante. J'ai peur
 que vous ne soyez bien jeune...»

25 Le cœur battant, je tente le tout pour le tout:

«Oh, vous savez, monsieur, ça me passera!»

Grâce à cette phrase qui fait sourire mon futur
 patron, je deviens secrétaire.

Quel soulagement!

1. Sténodactylo : abréviation de sténodactylographe : travail de
 secrétaire qui consiste à taper des courriers à la machine à écrire.

30 Avec ce nouveau travail, non seulement j'ai un
 salaire¹ qui me permet de subvenir à mes besoins²
 et à ceux de ma mère, mais en plus je découvre un
 univers fascinant : la photographie.

À cette époque, c'est un art encore confiden-
 35 tiel³, mais je suis tout de suite happée par la beauté
 des images qui défilent quotidiennement sous mes
 yeux.

Dès que j'ai fini mon travail de sténo-
 dactylographe, je ressorts de leurs boîtes les images
 40 en noir et blanc qui reproduisent visages ou pay-
 sages bien plus fidèlement que ne le fait la pein-
 ture. Je manipule les optiques⁴, les loupes...

«Mademoiselle Alice, qu'est-ce que vous
 faites encore, le nez plongé dans ces appareils?
 45 me demande souvent monsieur Gaumont, quand
 il quitte les bureaux. Rentrez chez vous, voyons!»

1. Salaire : argent que l'on gagne chaque mois lorsqu'on travaille.
 2. Subvenir à mes besoins : acheter ce dont j'ai besoin pour vivre.
 3. Confidentiel : peu connu.

Quelques mois plus tard, le 22 mars 1895,
je fais une découverte encore plus incroyable : la
photographie vivante. Les frères Lumière viennent
50 d'inventer le cinématographe¹!

En compagnie de mon patron, j'ai la chance
d'assister à la projection de leur premier film,
La Sortie de l'usine Lumière. Pour la première fois, les
spectateurs présents voient des images en mouve-
55 ment : pendant quelques secondes, ils observent,
stupéfaits², des ouvriers et des ouvrières qui
quittent leur travail et franchissent le grand portail
des usines.

Comme eux, je n'en reviens pas. Je suis ébahie³
60 et émerveillée par cette vie en mouvement projetée
devant nous, sur un simple drap de toile.

1. Les frères Lumière [...] cinématographe : Auguste (1862-1954) et Louis (1864-1948) Lumière sont deux frères ingénieurs qui ont mis au point le premier cinématographe, un appareil de projection de films, en 1895. Cet appareil permettait de filmer et de projeter des images en mouvement.

2. Stupéfaits : très étonnés.

À suivre...

Chapitre 2

Une fée et des choux

5

10